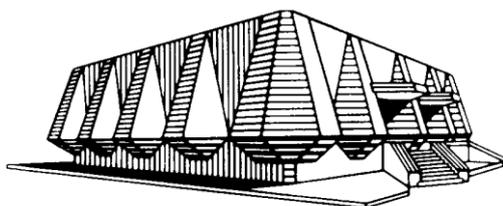


Communiqué de presse, le 16 avril 2021



FONDATION PIERRE GIANADDA  
MARTIGNY SUISSE

## *Gustave Caillebotte, impressionniste et moderne*

**18 juin 2021 – 21 novembre 2021**

Tous les jours de 9h00 à 19h00

**Visuel de l’affiche à intégrer**

L’exposition à laquelle nous invitent la Fondation Pierre Gianadda et Daniel Marchesseau, commissaire, a été reportée d’un an en raison de la pandémie qui nous a tous frappés. Elle sera présentée du 18 juin au 21 novembre 2021.

\*\*\*\*

La Fondation Pierre Gianadda consacre sa grande exposition d’été au peintre trop mal connu, Gustave Caillebotte (1848-1894). Organisée avec Daniel Marchesseau, conservateur général honoraire du Patrimoine, elle clôt le cycle consacré à l’impressionnisme commencé à Martigny en 1993 sous la direction du professeur Ronald Pickvance (1930-2017) avec Edgar Degas.

Cet hommage à Gustave Caillebotte, en forme de rétrospective, réunit quelque **90 toiles peintes entre 1870 et 1894 : un ensemble rare** révélé au public grâce **aux prêts essentiels** consentis par plusieurs musée européens : le **Musée d’Orsay**, Paris, le **musée Marmottan Monet**, Paris, le **musée des Beaux-Arts**, Rennes, le **musée des Beaux-Arts**, Rouen, le **Petit Palais**, Genève, la **Fondation de l’Hermitage**, Lausanne, le **musée Van Gogh**, Amsterdam, et le **Museum Barberini**, Potsdam ainsi que **d’importantes collections privées européennes**. Cette sélection souligne l’audace et la dualité picturale de l’impressionniste parisien le plus secret, disparu prématurément à l’âge de 45 ans en laissant un corpus d’œuvres de moins de cinq cents toiles.

L’art de Gustave caillebotte est d’abord un témoignage des métamorphoses de l’art de vivre dans la capitale tel que l’avait projeté le baron Haussmann dès 1855. Après les sombres années 1870-1871 qui ont blessé au cœur les Français subissant l’occupation prussienne, la défaite de Sedan suivie de l’exil de Napoléon III, l’abandon dramatique de l’Alsace et de la Lorraine, puis les sanglantes journées de la Commune, l’artiste rejoint ses camarades dans un idéal pictural neuf, l’impressionnisme.

.../...

Le peintre, avec une audace incontestée, participe alors à l'évolution de son temps vers une modernité radicale. Il se distingue par quelques toiles emblématiques qui manifestent un génie français propre : **Les raboteurs de parquet** (Orsay), **Le pont de l'Europe** (Petit Palais, Genève). Il explore des perspectives inattendues et brosse des vues plongeantes « d'en haut » sur de nouvelles grandes artères parisiennes. Il capte des scènes de la vie moderne bourgeoise (carcasse) et, non sans un certain réalisme issu de la palette de Manet, l'âpre milieu ouvrier (Les peintres en bâtiment).

Jeune - il a vingt-cinq ans - il hérite en 1874 à la disparition de son père, d'une fortune certaine. Ainsi peut-il donner libre cours à son inspiration et soutenir ses amis peintres (Manet, Monet, Renoir, Cézanne, Pissarro, Sisley...) dont il achète rapidement des œuvres - une collection qu'il souhaite très tôt léguer au Louvre. Présent à la deuxième exposition impressionniste (1876), avec **Les Raboteurs de parquet** (1875), Caillebotte se montre par ailleurs, pendant la vingtaine d'années (1875-1894) de sa brève carrière avant sa disparition prématurée, particulièrement sensible au charme des jardins, aux joies des sports nautiques et aux plaisirs du plein air.

Ses deux passions - complémentaires au soir de sa courte vie - pour les régates et pour la botanique, vont donner naissance à des séries peu nombreuses mais éclatantes de toiles d'une facture neuve, aux compositions surprenantes - suites de cadrages audacieux, servies par une palette lumineuse, qui inscrivent pleinement Gustave Caillebotte au premier rang des impressionnistes.

\*\*\*\*\*

## Œuvres exposées

Outre **Les Raboteurs de Parquet** (1875), le musée d'Orsay s'est dessaisi de plusieurs tableaux majeurs, dont **Portrait de l'artiste** (1892), le sinologue **Henri Cordier** (1883) et, en particulier, des trois toiles provenant du legs récent de Mme Marie-Jeanne Daurelle à l'automne 2019 et que **la Fondation Pierre Gianadda a le privilège d'exposer pour la première fois hors de France** : deux portraits de **Jean Daurelle** (en buste et en pied), (1887) et **Arbre en fleurs** (1882).

**Le Pont de l'Europe** (1876), toile absolument essentielle, résolument novatrice, exceptionnellement prêtée par le Musée du Petit Palais à Genève, sera présentée en majesté, accompagnée de trois versions préliminaires (dont celle du musée des Beaux-arts, Rennes). Une salle sera spécialement mise à la disposition de Claude Ghez, professeur honoraire à l'université de Columbia (NY), pour y présenter ses dernières analyses scientifiques à propos de **Le Pont de l'Europe** et **Jour de Paris, temps de pluie**.

En contrepoint, nombre de chefs-d'œuvre, dont certains peu connus, soulignent les différents registres prisés par Gustave Caillebotte. Pour la période parisienne figurent **Balcon, boulevard Haussmann** (1880) et **Vue prise à travers un balcon** (1880) (musée Van Gogh, Amsterdam), des scènes d'intimité : **La Leçon de piano** (1881) (musée Marmottan Monet), **Intérieur, Femme à la fenêtre** (1880), et différents portraits d'amis (**Richard Gallo** (1878), Fondation de l'Hermitage, Lausanne ; **Au café** (1880), musée des Beaux-arts, Rouen) ainsi que l'exigeant **Autoportrait au chevalet** (1879). Gustave Caillebotte s'y revendique peintre et collectionneur, palette à la main devant son chevalet, son frère Martial lisant en arrière-plan sur un canapé, dominé par l'illustre **Moulin de la galette** (1875) que Gustave avait acheté à Renoir dans l'atelier.

**Le Mur du potager à Yerres** (1875), **Jardin potager à Yerres** (1877) évoquent la propriété familiale de Yerres située à une quarantaine de kilomètres de Paris. Un lieu enchanteur où Gustave Caillebotte observe dès l'adolescence, le parc, les jardins et le potager. A Yerres, le jeune Caillebotte découvre sur la rivière Yerres qui borde la propriété, les joies des courses à l'aviron en périssaires ou en yoles - cette propriété, aujourd'hui rénovée, est désormais la Propriété Caillebotte, ouverte au public.

.../...

Quant au Petit-Gennevilliers, sa propriété près d'Argenteuil - l'un des berceaux de l'Impressionnisme prôné par Monet et Renoir, qu'il acquiert en 1884 après la vente de Yerres, ce havre de paix, bordé par la Seine, s'impose pendant ses dix dernières années comme une source féconde d'inspiration. (**Portrait de Mme Auguste Renoir**, 1888).

Un séduisant jardin voit le jour grâce à sa passion pour l'horticulture et ses talents de botaniste. Il y adjoint une serre pour y multiplier ses cultivars. **Le jardin du Petit Gennevilliers, Les Toits roses**, (1891), **Les Soleils, Le jardin du Petit Gennevilliers** (1885), **Capucines** et **Orchidées** (1893) sont parmi les plus beaux moments picturaux au soir de sa vie.

Dans le même temps, les voiliers de Caillebotte animent les courants de la Seine (**Voiliers à Argenteuil** (1882), Musée d'Orsay) où se mêlent concurrents et suiveurs, tout comme les lumineux lointains de Normandie, où il se rend l'été. Ses toiles traduisent sa passion renouvelée pour les promenades sur les hauteurs de Trouville **Allée de la Villa des Fleurs à Trouville** (1882) (Museum Barberini) et pour les compétitions fluviales et maritimes - dont il est l'un des champions reconnus.

Sa disparition brutale en janvier 1894 laisse ses amis dans une affliction profonde que seul atténuera le règlement - historique - du legs de sa collection d'impressionnistes, stipulé de longue date par écrit, au musée du Louvre.

### ***Gustave Caillebotte, impressionniste et moderne***

Un événement attendu qui laisse présager une promenade émouvante et sans égale aux premières heures de l'Impressionnisme, entre terre, mer et ciel.

#### **Catalogue**

Autour de plusieurs études de Daniel Marchesseau, ont été réunis différents essais et contributions complémentaires signés par d'éminents conservateurs et historiens de l'art français et internationaux, spécialistes du peintre et de son époque.

**Léonard Gianadda**, président de la Fondation Pierre Gianadda,  
Préface : *Des Giacometti à Caillebotte*

**Daniel Marchesseau**, conservateur général honoraire du Patrimoine, commissaire de l'exposition  
*Un homme pressé dans l'accomplissement de son destin*

et

**Jean-Marie Baron**, critique d'art  
*Les Raboteurs de parquet*

**Gilles Chardeau**, président du Comité Caillebotte  
*Les signatures de Gustave Caillebotte*  
*Biographie du peintre*

**Claude Ghez**, professeur émérite de neurosciences à la Columbia University, New York  
« *Le Pont de l'Europe* » et « *Rue de Paris, temps de pluie* » : *Les dystopies ironiques de Caillebotte*, essai scientifique majeur de la publication

**Stéphane Guégan**, historien de l'art, conseiller scientifique auprès de la Présidence du Musée d'Orsay et du Musée de l'Orangerie  
*Au risque de Manet*

**Martine Kaufmann**, historienne de la musique  
*Martial Caillebotte, un pianiste (frère) et modèle*

**Marine Kisiel**, historienne de l'art, INHA institut national de l'histoire de l'art  
*Caillebotte, décorateur*

**Sylvie Patin**, conservatrice générale honoraire au musée d'Orsay  
*Caillebotte et Monet*

**Paul Perrin**, conservateur au musée d'Orsay  
*Le peintre et le maître d'hôtel, Caillebotte et Daurelle*

**James H. Rubin**, historien de l'art, professeur d'histoire à l'université Stony Brook University, New York  
*La modernité ambiguë de Caillebotte : urbanisme et perspectives humaines*

**Nicolas Sainte Fare Garnot**, conservateur honoraire du musée Jacquemart-André  
*L'art du dessin chez Gustave Caillebotte*

**Dany Sautot**, spécialiste de l'histoire des jardins et du paysage  
*Gustave Caillebotte, « le sage amateur de jardins ».*

**Pierre Wittmer**, spécialiste de Gustave Caillebotte  
*Un moment d'histoire de l'art floral occidental, pérennisé par la peinture*

**Daniel Zamani**, conservateur, Museum Barberini, Potsdam  
*Acquisitions du Museum Barberini*

Notices, biographie chronologique, bibliographie sélective.  
Prix : CHF 35, soit 32 €

## Informations pratiques

---

**Fondation Pierre Gianadda**  
Rue du Forum 59  
1920 Martigny (Suisse)

Téléphone : +41 (0) 27 722 39 78  
Site internet : <http://www.gianadda.ch>  
Mail : [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch)

### Tarifs

Adulte : CHF 20.--, Euros 18.--  
Senior : CHF 18.--, Euros 16.50 (à partir de 60 ans)  
Enfants, étudiants : CHF 12.--, Euros 11(- de 10 ans gratuit)  
Famille : CHF 42.--, Euros 38.--

**Jours et horaires d'ouverture** : Tous les jours de 9h00 à 19h00

### Visites commentées

Visite commentée au tarif normal, sans supplément, en principe les mercredis à 20 heures.  
Visite commentée payante sur demande : pour les groupes à partir de 15 personnes.

**Librairie – Boutique - Cafétéria et restaurant dans le parc**

### Contacts Presse

---

Catherine Dantan  
Tél. : +33 (0) 6 86 79 78 42 - Appels de Suisse + 41 06 86 79 78 42 - [catherinedantan@yahoo.com](mailto:catherinedantan@yahoo.com)

### Réseaux sociaux de la Fondation Pierre Gianadda

---

Facebook : [@fondationpierregianadda](#)  
Twitter : [@pgianadda](#)  
Instagram : [@fondationpierregianadda](#)  
#FondationPierreGianadda

